

# Danila Fatovich : la récup' rigolote

Bien que de nationalité américaine, Danila Fatovich, 28 ans, est parisienne d'adoption.

Jeune maman et étudiante à l'atelier de la mode Chardon-Savard, « une petite école pas chère et où on est très bien suivi », Danila a réalisé sa première vraie collection entre ses cours de stylisme et l'heure des biberons, c'est à dire la nuit.

Un emploi du temps trépidant qui n'a pas altéré ses capacités, surtout l'imagination et l'humour qu'elle a solide. Le résultat de cette collection-marathon ne manque pas d'originalité, certes.

D'ailleurs, ses prof's avaient dû sentir le vent en lui proposant de sauter carrément une année : pas de doute, Danila Fatovich est du genre doué.

Douée et débrouillarde, comme le prouvent ses créations à base de capsules de soda, de papiers de récupération et de boîtes de conserve, savamment assemblés ou insérés dans du plastique.

De la ceinture en capsule de Baidoit avec boucle-boîte de sardines, en passant par le boléro en papiers de Bounty, sans parler des jupes,

imperméables, robes, mais aussi colliers, sacs, dans la même veine d'inspiration, ou encore de ces adorables barrettes à l'effigie de Cassegrain, le look-Fatovich est placé cette année sous le signe du recyclage.

Pas de "no-future" ni d'esprit-poubelle dans tout ça, juste un grand éclat de rire et beaucoup de fraîcheur pour une collection rigolote et gourmande. « Quand j'ai décidé d'exploiter cette idée, on m'a piqué un des tout premiers vêtements que j'ai réalisés, c'est ce qui m'a fait dire que ça devait marcher. Histoire de renflouer un peu les finances, j'ai commencé à en faire pour quelques clientes, et puis le bouche à oreille en a amené d'autres... ».

Danila avoue avoir un penchant pour le logo Cassegrain, et un faible pour les boîtes de thon, ou de sardine : « le gros problème c'est surtout de constituer les stocks d'emballages, là je dois mobiliser tous mes proches... ».

Cela dit, la période capsules restera une parenthèse, Danila voudrait se spécialiser dans les accessoires, ou le prêt-à-porter pour les femmes enceintes, un créneau pratiquement vierge.

De ce salon elle attend des contacts, et du boulot, si possible : l'école finit en juin...  
**N.B.**



Danila Fatovich, l'humour en prime.

(photo Richard Barsotti)